

vous adressons murmurer sans cesse à votre oreille les noms de vos sujets avec leurs besoins, leur reconnaissance et leurs serments de fidélité.

Nous resterons ici, nous, aux pieds de votre image, don si précieux et si vénéré de notre Père, votre Pie IX, notre glorieux Pontife; mais nos cœurs seront partout où vous vous plaisez, partout où vous êtes aimée.

Et maintenant nous vous jurons fidélité immortelle. Si jamais nous nous rendons indignes de votre amour, rejetez nos noms de ce cœur béni; si jamais nous cessons de marcher sous vos drapeaux dans les chemins de la vertu. Changez en voile funèbre cette radieuse bannière, si jamais nous cessons d'aimer l'Eglise, d'aimer Pie IX, de prier pour le triomphe de ce vénéré Père, de nous associer aux peines comme aux joies de l'Eglise Catholique, notre Mère. Mais plutôt, ô Reine Immaculée, gardez-nous dans votre amour, comme le cœur que nous vous offrons gardera nos noms sous vos yeux; et que nous méritons par notre fidélité, de nous voir précéder, en entrant au ciel, de cette bannière qui sera alors l'étendard de la victoire, comme elle est aujourd'hui le symbole de l'amour.—Amen.

Cette touchante prière fut suivie de la récitation fervente de cinq *Ave Maria*, pour l'Eglise et Pie IX;—pour l'Eglise du Canada, de Montréal surtout et ses vénérés pontifes;—pour la France, la fille aînée et l'espérance de l'Eglise;—pour la persévérance des serviteurs de Marie et la conversion de ceux qui ne l'aiment pas,—enfin pour les âmes du Purgatoire.

A ce moment un essaim de petites filles vêtues de blanc, couronnées de fleurs, et les mains aussi chargées de lys et de couronnes, fit irruption dans l'Eglise, en chantant un cantique de consécration à Marie. Cet incident fit le plus gracieux effet. Alors la procession se mit en marche, au chant des Litanies de la Sainte Vierge, et nous pûmes contempler et saluer, passant au milieu de nous, la bannière de Marie et le Cœur que nous lui avons consacré. Partout, dans la vaste Eglise, on chantait, on tressaillait, on pleurait de bonheur. Le salut du St. Sacrement termina comme il convenait cette dernière journée. Le temple saint ne se vida qu'avec lenteur; on ne s'arrachait qu'à grand-peine du sanctuaire de Marie et du pied de son autel; et sur le chemin chacun se disait: ce sont de ces fêtes que l'on ne peut décrire, de ces émotions que l'on ne peut exprimer, et qui ne peuvent être surpassées que par les joies et les fêtes du ciel.

---

#### ERRATUM.

Page 384, numéro du Mois de Mai, ligne 32, au lieu de : au célèbre Missionnaire Alexandre de Rhodes; alors en passage en France, puis encore au P. Pallu de la Compagnie de Jésus; lisez: au célèbre Missionnaire Alexandre Rhodes de la Compagnie de Jésus, alors en passage en France; puis encore à Mgr. Pallu évêque *in partibus* d'Héliopolis.